

Article n°54 de Sagesse Ancienne

La tradition ésotérique moderne

David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

Helena Petrovna Blavatsky (4.0) :	1	2/7	1/4	6/6	3/7	Esotériste - Russie (1831-1891)
Helena Ivanovna Roerich (4.0) :	1	2/6	1/2	6/4	3/7	Esotériste - Russie (1879-1955)
Alice Ann Bailey (3.2) :	2	1/6	1/4	2/6	3/7	Esotériste - G.-B. (1880-1949)
Benjamin Creme (3.46 en 2014) :	2	4/7	1/4	4/2	3/7	Esotériste - G.-B. (1922-2016)

Les niveaux d'évolution (entre parenthèses) et les rayons (de l'âme, de la personnalité, du mental, de l'émotionnel et du physique) sont extraits d'une liste figurant dans *La Mission de Maitreya, Tome III*, de Benjamin Creme, excepté pour ce dernier où les informations le concernant sont parues dans la revue *Partage international* de décembre 2016.

Une légende orientale affirme que Tsongkhapa, le réformateur tibétain adombré par le Buddha, aurait demandé que chaque siècle une tentative soit faite pour éclairer le monde, et notamment l'Occident. Cet initié tibétain est devenu le Maître Djwal Khul. Depuis 1875, grâce notamment à *La Doctrine Secrète* publiée en 1888 par H.P. Blavatsky (HPB) et en grande partie inspirée par le Tibétain, l'Occident a pu bénéficier d'une présentation moderne de la Sagesse Ancienne. Cette présentation a été poursuivie par les enseignements d'Helena Roerich, d'Alice Bailey et de Benjamin Creme. Depuis la fin des années 90, nous utilisons le vocable "tradition ésotérique" (employé à l'origine par HPB), en lui adjoignant le qualificatif de "moderne" dans un but précis : mettre en avant la filiation et les liens qui unissent ces 4 messagers de la Hiérarchie des Maîtres de Sagesse. La notion de tradition suppose que ces enseignements s'ancrent parfaitement dans la Sagesse Ancienne, qu'ils se succèdent et se complètent. La notion d'ésotérisme moderne signifie que des données nouvelles, autrefois cachées, se trouvent exposées et expliquées au grand public pour le nouveau cycle qui commence (l'ère du Verseau). La Hiérarchie des Maîtres de Sagesse, les rayons, les initiations, les lois de l'évolution et quantité d'autres données se trouvent maintenant extériorisés et accessibles à tous.

L'idée de tradition implique également qu'une même source se trouve à l'origine de ces enseignements. Il s'agit de la Hiérarchie spirituelle, et plus particulièrement du Maître Tibétain Djwal Khul, dont l'une des tâches consiste à présenter à l'Occident les enseignements ésotériques modernes correspondant à l'ère du Verseau. Ce Maître est l'agent coordinateur d'un groupe de Maîtres participant à cette tâche. Les étudiants de l'ésotérisme ont le plus souvent une vision assez scolaire et limitée du travail des Maîtres. Les Maîtres ne travaillent pas seuls mais en formation de groupe. Un Maître peut faire appel à un ou plusieurs Maîtres pour bénéficier de leurs lumières, ou à un initié supérieur en particulier si celui-ci s'avère plus compétent dans un domaine précis, ou bien laisse-t-il son propre groupe d'initiés supérieurs intervenir à sa place afin de leur permettre de se former. Le disciple messenger n'a lui rien à exiger. Servir de messenger pour la Hiérarchie implique toujours un travail de groupe sur les plans intérieurs.

Aussi, lorsque l'on affirme que tel Maître a transmis tel ou tel enseignement cela est vrai et faux à la fois. Nous pouvons résumer ainsi les choses : dès qu'un disciple est en contact avec un Maître, il est potentiellement au service de la Hiérarchie tout entière. Par exemple, H.P. Blavatsky a écrit ou enseigné sous l'impression spirituelle de plusieurs Maîtres : Morya, Kut-Humi, Djwal Khul, Agastya, Sérapis, Hilarion, Saint-Germain, le second Maître Anglais... Une collaboration sur les plans intérieurs eut lieu également pour les autres messagers, même s'ils l'ignoraient parfois ou maintenaient un lien privilégié avec leur

Maître de référence. Encore un exemple : de nombreuses informations de *La Destinée des Nations* d'Alice Bailey proviennent de l'ashram de Morya. De la même manière, pour *l'Astrologie ésotérique*, le Tibétain a fait appel à plusieurs Maîtres, dont le rishi Agastya, expert en la matière, qui a fourni beaucoup de données. Djwal Khul a supervisé et coordonné le travail des 4 messagers car l'enseignement ésotérique est l'une des trois fonctions majeures de son ashram : les deux autres concernent l'extériorisation de la Hiérarchie, et l'importance du corps éthérique, notamment au travers des recherches et de la guérison. Le thème central de son ashram concerne les relations justes : entre l'âme et le corps éthérique, entre les hommes au moyen du discipulat, et entre l'humanité et la Hiérarchie. Il faut bien comprendre qu'au regard de la loi d'économie, les Maîtres du 6^e degré inspirent rarement la rédaction complète de livres. Même s'ils peuvent soumettre des grandes idées, définir des lignes directrices, ils ont des fonctions plus élevées à remplir.

La tradition implique aussi que, d'une manière ou d'une autre, le messenger précédent annonce le suivant, voire plusieurs autres. Helena Roerich, disciple du Maître Morya, a traduit en russe *La Doctrine Secrète* et éclairé, avec la pédagogie qu'on lui connaît, des points obscurs de cet enseignement. Malheureusement, il est vrai qu'elle est passée complètement à côté et a même condamné le travail d'Alice Bailey, alors que cette dernière citait l'Agni Yoga dans ses ouvrages. Les étudiants ne doivent pas oublier que tous ces initiés étaient imparfaits et ont forcément commis des erreurs, plus ou moins grandes. Les Maîtres n'ont nullement vocation à empêcher un disciple d'apprendre de ses erreurs, cela fait partie de l'enseignement. Tant qu'elles n'altèrent pas le message général, les Maîtres maintiennent leur inspiration : ce fut le cas pour les 4 messagers. Précisons aussi que le service consistant à transmettre l'enseignement des Maîtres n'est pas plus grand ou plus important que toutes les autres formes de service. Il y a bien des manières de servir l'humanité, et celle dont nous parlons ici demeure en fait assez particulière et très restreinte, au vu de tout ce que font les Maîtres quotidiennement dans le monde à travers leurs disciples. Il faut donc toujours être conscient de ses limites, garder le sens de la mesure et des proportions (la véritable humilité), et bannir à jamais l'orgueil spirituel qui a perdu tant de disciples. Comme il n'existe qu'une seule source d'énergie vitale dans l'être humain, souvenons-nous toujours que l'énergie dépensée au cours des vies pour produire une aptitude particulière voire exceptionnelle (par exemple la sensibilité à l'impression spirituelle), implique *de facto* des lacunes dans bien d'autres domaines qui ont été nécessairement délaissés.

HPB a prédit qu'après la clé métaphysique (1^{er} rayon) un disciple viendrait exposer la clé psychologique (2^e rayon) : il s'agissait d'Alice Bailey (AAB). Celle-ci a écrit que la clé astrologique (3^e rayon) serait à son tour présentée. Nous avons là l'enchaînement logique des clés et des rayons 1-2-3. HPB a annoncé qu'un " *nouveau Porteur de flambeau de la Vérité* " se manifesterait à partir de 1975 : Benjamin Creme a joué ce rôle. Parmi les 3 phases annoncées par Alice Bailey, 1975 a amorcé la 3^e phase révélatrice durant laquelle les enseignements seront diffusés via les médias. Le Tibétain a aussi affirmé qu'il inspirerait une 3^e série de traités pour le début de ce XXI^e siècle. Ce travail ne correspond pas au service de B. Creme, aussi important soit-il : les époques ne coïncident pas (B. Creme avait déjà 78 ans en l'an 2000), il devait transmettre des informations majeures sur l'extériorisation de la Hiérarchie mais il n'était pas prévu qu'il écrive des livres et encore moins qu'il comble les hiatus entre les différents enseignements, les sciences et la culture moderne. Les disciples qui furent Helena Roerich et Benjamin Creme avaient une autre fonction : évoquer l'extériorisation de la Hiérarchie, le monde du futur, et plus particulièrement, faire face à la guerre pour la première, favoriser la reconstruction à l'aide du partage pour le second. HPB, AAB et le 5^e disciple ont eux une tout autre fonction : présenter les nouvelles fondations de l'ésotérisme moderne selon 3 approches différentes, répondant aux 3 premiers rayons. Ce travail exige des traités et sa présentation demeure académique. Ce qui n'est pas du tout le cas pour Roerich et Creme (notons qu'ils n'ont pas annoncé de successeur). B. Creme nous confiait un jour personnellement qu'il n'avait pas du tout la tournure d'esprit pour écrire des traités. Ses livres sont d'ailleurs des transcriptions d'enseignements oraux.

A l'instar des Maîtres, les disciples demeurent très différents les uns des autres, donc uniques : par leur point d'évolution, leurs rayons, leur karma passé, leur origine monadique, leur destinée, leurs aptitudes et leurs limites, leur degré et type d'instruction, leur capacité d'abstraction et de synthèse, la discipline et l'intensité de l'entraînement auxquelles ils acceptent de se soumettre, leur travail actif sur leurs mirages, le type de relation qu'ils entretiennent avec les Maîtres, leur mode d'impressionnabilité, etc. A ce titre, le mot adombrément ne suffit pas à décrire précisément le ou les modes d'impression utilisés dans la relation de Maître à disciple. Sans parler des niveaux qui peuvent varier à l'intérieur même d'un disciple (les sous-plans supérieurs manasiques et les sous-plans bouddhiques). Il existe 7 types d'impression spirituelle, et l'aspect de la Monade, les rayons de l'âme et du mental jouent un rôle déterminant. Les modes d'accès à l'information et d'entraînement peuvent donc varier considérablement selon les disciples, ainsi que dans la vie même d'un disciple : une véritable science ésotérique se cache derrière l'impression spirituelle, allant d'une simple impression de lumière dans le mental à un contrôle total des véhicules du disciple opéré depuis buddhi.

Dès l'an 2000, nous avons demandé à Benjamin Creme d'écrire sur les différents modes de contact des 4 initiés avec les Maîtres (dans l'idée de mieux faire comprendre les lois gouvernant la relation de Maître à disciple et d'offrir un témoignage historique). Son Maître avait dit qu'un livre sur ce sujet serait "*une très bonne idée*". B. Creme nous avait répondu que ce mode de contact dépendait de chaque disciple et qu'il n'avait aucune compétence pour théoriser. Finalement, après de multiples discussions entre nous, il nous avait invité à écrire un jour sur le sujet. Nous le ferons. Cet article fait office d'introduction à ce sujet.

Les 4 messagers connus peuvent se regrouper ainsi : deux âmes 1 (HPB puis Roerich) et deux âmes 2 (Bailey puis Creme). La 3^e série de traités concernera non seulement la clé astrologique mais toutes les branches subsidiaires impliquant les 5 rayons 3-4-5-6-7. Après le 1^{er} et le 2^e département, cette série aura trait au 3^e département de la Hiérarchie : celui de la culture. Le maniement des 7 clés ésotériques doit ainsi faciliter la présentation des enseignements dans tous les domaines de la pensée. Le mot d'ordre de cette 3^e série de traités sera la synthèse. C'est pourquoi le choix d'une Monade 1 s'avérait nécessaire pour effectuer cette tâche, car le monde de la pensée souffre terriblement d'un manque d'abstraction et de synthèse. HPB possédait aussi une Monade de synthèse, toutefois, vu que le travail touche la sphère mentale supérieure et culturelle, un initié du 2^e degré peut suffire à remplir cette tâche. Là encore, il est intéressant de noter la progression des stades d'évolution : les deux premiers messagers étaient des adeptes du 4^e degré, les deux suivants étaient des initiés du 3^e degré. Au fur et à mesure du temps, l'enseignement doit se rapprocher du 3^e centre majeur de la planète : l'humanité. H. Roerich et A. Bailey possédaient une Monade de sagesse, alors qu'avec sa Monade d'amour, B. Creme a entretenu un lien privilégié avec Maitreya, le Maître des Maîtres. Comme l'affirme Maitreya : seul compte le Soi. Le nouvel enseignement portera davantage sur la nature de la Monade, car au niveau de l'âme, tout a été dit. A ce sujet, notons cette différence essentielle dans l'approche de la connaissance : les Monades 2 reçoivent l'enseignement, alors que les Monades 1 capturent les idées. Dans cette 3^e série synthétique sont impliqués HPB, Djwal Khul mais aussi des Maîtres comme le Maître Français. En effet, à l'heure de l'extériorisation de la Hiérarchie, l'ésotérisme doit enfin réussir à imprégner la culture moderne, c'est pourquoi la découverte scientifique de l'âme aura un impact fondamental dans la future culture ésotérique. Tout se tient. La Hiérarchie fonctionne comme une unité.

Un autre fait intéressant peut être relevé. Tous les messagers ont formé un couple homme-femme avec un collaborateur de service. Le karma qui le liait amicalement à HPB, explique pourquoi Olcott a intégré l'ashram d'HPB, bien qu'étant une Monade de sagesse et une âme 2. Quant aux autres messagers, ils ont tous été mariés à leur partenaire de service. Qu'ils soient de nature amicale ou amoureuse, les couples de service génèrent toujours une puissante énergie spirituelle qui renforce le service des deux disciples.

La Hiérarchie nourrit toujours ces couples. La fraternité commence à deux. Seule HPB est restée vierge et sans conjoint. Et à ce jour, seule HPB est devenue un Maître de Sagesse, rejoignant ainsi le statut du Tibétain, qui l'avait adombrée la première. Précisons aussi que ni HPB, ni AAB, ni le 5^e disciple ne sont à l'origine des disciples du Tibétain : ils ont tous les 3 été prêtés pour servir les besoins et les desseins de Djwal Khul, qui sont ceux de la Hiérarchie. Fondamentalement, cette œuvre du Tibétain ne leur appartient pas, même si chacun a eu ou aura la responsabilité de ses propres écrits sa vie durant.

Comme H. Roerich l'avait très justement affirmé, l'œuvre d'HPB n'est pas achevée. C'est pourquoi le Maître qui fut HPB intervient dans cette 3^e série de traités à travers son disciple, afin que les enseignements présentés sur le 1^{er} aspect complètent ceux du Tibétain, répondant au 2^e aspect. Le 3^e aspect n'interviendra qu'au niveau de l'âme du 3^e disciple (le 5^e disciple si l'on compte l'ensemble), pour une présentation nouvelle d'allure philosophique et scientifique, car fondamentalement, l'ésotérisme est la réunion de la volonté et de la sagesse. L'étude de la Monade, de la volonté et de la synthèse formera le socle de ce nouvel enseignement. Voici la raison fondamentale pour laquelle la tradition ésotérique moderne fut initiée par HPB en 1875, et sera synthétisée sous l'inspiration de ce Maître autour de 2025, au sein de cette 3^e série de traités. Toutefois, Djwal Khul demeure le grand interprète de la tradition ésotérique moderne, le responsable de la production de ce vaste corpus et le lien ininterrompu entre les 5 messagers, formant ainsi une véritable filiation. La tradition ésotérique moderne repose sur le Tibétain.

Cette 3^e série de traités doit couvrir un champ très large et varié de données, qui permettront à la Sagesse Ancienne d'entrer définitivement dans la culture mondiale. Il ne s'agit pas seulement d'intégrer les enseignements des 4 messagers précédents dans un tout cohérent, mais de les enrichir à l'aide de données nouvelles et majeures qui compléteront le corpus de la tradition ésotérique moderne. Déjà à son époque, Alice Bailey était sollicitée par des individus qui, davantage inspirés par leurs mirages que par le Tibétain, prétendaient devoir corriger son travail (!) ou être celui ou celle qui devait écrire cette 3^e série de traités (soit près d'un siècle en avance, sans avoir aucune idée des éléments à fournir, des capacités nécessaires, de l'entraînement requis, des efforts et des sacrifices qu'un tel travail exigerait). Les gens les plus sujets au mirage ne reculent souvent devant rien, et surtout pas le ridicule. C'est toujours le Maître qui choisit le disciple approprié et qui le prépare durant plusieurs vies avant un tel travail. La personnalité n'a rien à décréter, elle est complètement extérieure au choix du Maître qui fut opéré en concertation avec l'âme et le propre Maître du disciple, avant même la création de cette personnalité. De la période de Tsongkhapa (XIV^e siècle) à nos jours, les 5 messagers ont tous, à un moment ou l'autre de leurs existences, été entraînés en Orient par le Tibétain, que celui-ci fut un initié ou le jeune Maître connu à l'époque d'HPB. Durant ces quelques siècles, conseillé par Morya et Kut-Humi, celui qui allait devenir le Tibétain a sélectionné et préparé, parmi ses innombrables aspirants et disciples, ceux qu'il jugeait prédisposés à collaborer à son œuvre future. Les Maîtres voient toujours très loin.

Pour couper court aux prétentions imaginaires qui risqueraient de tromper des gens, mais surtout pour éclairer la nouvelle ligne d'effort du Tibétain et protéger son travail, voici une liste non exhaustive de thèmes qui seront développés dans cette 3^e série de traités : la clé astrologique, l'exposition et le maniement des 7 clés ésotériques, une présentation plus scientifique de la psychologie des 7 rayons, la nature de la Monade, les méthodes de guérison spirituelle, les méthodes de méditation occulte (la science de l'antahkarana), les techniques de libération des mirages, l'étude comparée des traditions et des mythes au regard des 7 rayons et des 7 clés, l'histoire des cycles et la présentation détaillée des races-mères et des sous-races humaines, les rayons complets des planètes et ceux de certains pays manquants, les enjeux de l'avenir, l'étude des Mystères et des initiations, l'ésotérisme et les sciences, une définition du futur art ésotérique (les correspondances entre les sons, les couleurs et les nombres), des renseignements complémentaires

sur le service de groupe et le sentier du disciple, la vie de certains initiés, la mise en lumière des lois gérant la relation de Maître à disciple, et enfin la présentation des 63 Maîtres de la Hiérarchie afin de familiariser le public avec eux. En plus des décennies de labeur qu'un tel travail exige, celui-ci nécessite également un entraînement poussé dans le domaine de l'impression spirituelle, notamment au niveau du mental supérieur. Forte de cette expérience, en cas de succès, la Hiérarchie pourrait généraliser de nouveaux modes d'entraînement pour les futurs disciples. Après cette expérience et au vu des domaines couverts par ce travail de synthèse, les futurs disciples pourront se spécialiser dans des directions de recherche. Parallèlement à l'extériorisation de la Hiérarchie, la culture ésotérique mondiale sera née et ne fera que se diversifier. Avant cela, les groupes responsables de la divulgation des enseignements de la tradition ésotérique moderne doivent s'unir. Pour l'instant, seul le mirage empêche cette union et cette collaboration.

Malheureusement, les disciples chargés de transmettre un nouvel enseignement ont été successivement rejetés par les groupes précédents. HPB fut harcelée par les institutions cristallisées de son époque (religieuses, scientifiques et ésotériques). Alice Bailey fut chassée de la Société théosophique, bien que certains théosophes l'aient allègrement plagiée dans leurs ouvrages postérieurs. Helena Roerich n'a pas su reconnaître la source inspiratrice d'Alice Bailey. Benjamin Creme a été accusé d'être un médium par les membres les plus conservateurs de l'Ecole Arcane (tandis qu'en secret, des membres actifs demandaient au Maître de B. Creme leur structure de rayons et leur point d'évolution !). A la fin de sa collaboration avec Alice Bailey (qui était en fait la disciple de Kut-Humi), le Tibétain avait pourtant annoncé son action future : *" Un autre travail m'attend, en vue de réorganiser tous les efforts de la Hiérarchie, en rapport avec la Réapparition du Christ, et avec la relation plus étroite, qui sera alors établie entre l'humanité et la Hiérarchie. "* Comme dit le dicton : il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre ! Quant au 5^e disciple, il n'y a pas de raison que le scénario s'arrête.

Le Tibétain a largement participé à la production de l'œuvre d'HPB ; Morya, son Maître, et Kut-Humi ont en fait transmis les idées essentielles. Selon la loi d'économie, il n'y a pas lieu qu'un service pouvant être effectué par un Maître du 5^e degré comme le Tibétain, soit effectué par des Maîtres du 6^e degré. A plus forte raison lorsque le Tibétain est l'un des Maîtres les plus instruits de la loge himalayenne. Bien que Morya et Kut-Humi aient inspiré les livres d'Helena Roerich (excepté Maitreya pour *L'Appel*), Djwal Khul a intégré les enseignements de *" l'Ethique vivante "* dans le corpus ésotérique moderne dont il a la charge pour l'instruction des aspirants et des jeunes disciples. De plus, le Tibétain a joué un rôle non négligeable dans le service pour la paix du couple Roerich (le thème des relations justes étant au cœur de son ashram). Notons le point commun entre les Roerich et Benjamin Creme au niveau artistique, notamment la peinture, qui, dans les deux cas, est nettement d'inspiration orientale et de caractère ésotérique. Benjamin Creme, une âme de 2^e rayon, a révélé que son Maître était très connu des cercles ésotériques et vivait dans l'Himalaya. B. Creme nous avait un jour confié que c'était pour lui sa première incarnation en Occident. Au tout début, il était prévu qu'il aille s'entraîner au Tibet auprès de son Maître, là où HPB avait été entraînée avant lui. Il y a une quinzaine d'années de cela, Benjamin Creme nous avait personnellement confirmé que son Maître ne faisait pas partie des Maîtres extériorisés, comme le sont justement les Maîtres très connus de la tradition ésotérique moderne, à savoir Morya et Kut-Humi. De plus, ceux-ci ne ressemblent nullement au *" vieillard bienveillant "* décrit par B. Creme lorsque son Maître lui apparaissait, enfant, au moment de Noël. En l'an 2000, lors d'un repas avec Benjamin Creme, celui-ci avait fait, pour la première fois, le récit de son entraînement avec son Maître et Maitreya (notre idée d'un ouvrage sur le sujet était d'ailleurs née de ce repas). Il raconta également qu'enfant, son Maître lui apparaissait à Noël et qu'il le prenait pour le père Noël. En entendant le récit de ces apparitions, notre épouse, Sylvie, fut frappée de constater qu'elle avait fait la même expérience, elle aussi enfant : un visage souriant, qu'elle croyait être le père Noël, lui était apparu à sa fenêtre et lui avait parlé avec attention et tendresse. Expérience qu'elle

avait gardée secrète jusqu'à ce soir-là, où elle constata qu'elle n'était pas la seule à l'avoir faite. Or, Ben, comme il était coutume de l'appeler, confirma qu'il s'agissait du Maître de Sylvie et lui expliqua qu'un Maître contacte un disciple dans la période de l'enfance lorsqu'un lien ancien avait été précédemment tissé avec celui-ci. Quelques années plus tard, Ben confirma par écrit à Sylvie qu'il s'agissait de Djwal Khul. Voilà pourquoi nous relatons ce fait. Les 4 derniers messagers sont respectivement les disciples de Morya, de Kut-Humi, de Djwal Khul et d'HPB, les 4 Maîtres les plus impliqués dans la tradition ésotérique moderne.

Si les étudiants de l'ésotérisme connaissaient mieux la loi d'économie, ils comprendraient aisément qu'aucun Maître ascensionné (ayant atteint le 6^e degré) ne peut se permettre de donner, comme l'a fait le Maître de B. Creme durant des années, des structures de rayons, des points d'évolution, de confirmer des expériences avec les Maîtres, de répondre à d'innombrables questions, etc. De même, un tel service ne pouvait revenir qu'à un Maître appartenant à la loge himalayenne, car l'Occident demeure le lieu principal de l'effort, le lieu désigné jadis par Tsongkhapa comme nécessitant d'être cycliquement éclairé. A plus forte raison lorsqu'il s'agit de l'émergence de Maitreya. A son époque, Tsongkhapa avait ravivé le culte de Maitreya au Tibet. Nous pourrions encore fournir d'autres éléments, mais ceux déjà présentés suffiront au lecteur pour qu'il se fasse son propre avis. Si nous écrivons tout cela, c'est parce que le temps presse. Le rassemblement des forces constructives s'impose à toutes les âmes de bonne volonté.

Tout ceci plaide en faveur d'une unité des groupes théosophiques, des groupes rattachés à l'Agni Yoga, à l'école Arcane et à l'émergence de Maitreya. Il est maintenant temps que le Tibétain soit perçu comme le Maître unificateur de tous ces courants afin de favoriser l'union des énergies de bonne volonté. Les temps qui approchent vont être difficiles. L'heure n'est plus aux chamailleries et aux oppositions stériles, d'ailleurs indignes de l'enseignement du Tibétain. Ces oppositions navrantes entre les groupes ésotériques demeurent absolument puérides aux yeux des Maîtres, d'autant plus qu'elles entravent toute action commune. Si tous ces groupes avaient su coopérer entre eux, la Hiérarchie vivrait déjà ouvertement parmi nous. Ce constat est sévère, mais malheureusement bien réel.

La reconnaissance spirituelle fait encore cruellement défaut. Les choix de la Hiérarchie ne sont pas perçus ni compris. Autrement, tous ces groupes se seraient mutuellement reconnus dès le début de leur formation. Les mirages de l'ambition et de la compétition empêchent les groupes ésotériques de coopérer. Comme l'ont vécu autrefois les religieux, une fois leur instructeur disparu, ces groupes s'enferment dans " la révélation " dont ils se sentent les dépositaires. Les groupes dits " ésotériques " sont pour l'immense majorité composés d'anciens mystiques (chrétiens ou orientaux) qui, déçus par les dogmes religieux, se sont sentis attirés vers l'ésotérisme du fait de leur dévotion envers les Maîtres. A l'heure actuelle, aucun groupe ésotérique composé majoritairement de disciples anciens n'existe dans le monde. Les groupes ésotériques se composent toujours d'une majorité d'aspirants rassemblés autour de jeunes disciples (nous parlons bien sûr de l'âge spirituel et non de l'âge physique). S'il demeure quelques rares disciples anciens (polarisés mentalement voire spirituellement), cela indique qu'ils se trouvent dans leur champ spécifique de service. Les aspirants et les jeunes disciples disposent d'un champ général de service qui leur est offert par les disciples anciens, voire l'initié supérieur qui s'est trouvé à l'origine du groupe en question. L'ashram du Tibétain attire tous ces aspirants et réunit les jeunes disciples : sa tâche, ô combien essentielle, consiste à les préparer à intégrer leur futur ashram respectif ; le Tibétain soulage ainsi nombre de Maîtres pour l'instruction. A l'image d'un atome, chaque groupe contient toujours un noyau conservateur (yin) et une périphérie susceptible de se lier à l'extérieur (yang). Chacun joue son rôle car les formes anciennes doivent être préservées, sans que l'évolution et la créativité du groupe ne soient étouffées. Comme les membres conservateurs sont souvent les plus anciens, le groupe se maintient mais finit par se cristalliser. Cette loi ésotérique, la Hiérarchie l'a vue se reproduire dans l'histoire des groupes dans le monde, pas seulement ésotériques.

Un autre facteur, de nature plus mentale cette fois, limite souvent les groupes ésotériques, surtout occidentaux. Leur tendance à se centrer sur eux-mêmes les pousse à croire que les Maîtres occidentaux se trouvent au centre de la Hiérarchie. Il n'en est rien. Les Maîtres des loges extrême-orientale et méridionale de l'Inde sont souvent plus anciens que ceux qui sont devenus Maîtres en Occident durant le cycle des Poissons (les 2000 ans écoulés). Après Agastya et Kali, Maitreya demeure le plus ancien des Maîtres. En tant qu'initié du 7^e degré, Maitreya est le plus évolué de tous les Maîtres. Il est au cœur des 3 loges majeures. Pour la loge himalayenne, rattachée aux Indo-Européens (Américains compris), Morya, Kut-Humi et Saint-Germain jouent certes un rôle central. Toutefois, ils ont leur équivalent dans la loge indienne avec Agastya, Chaitanya (qui fut adoubré par Maitreya) et Kanada (bien qu'Indien, ce Maître de 3^e rayon appartient toutefois à la branche himalayenne du nord de l'Inde). Le Manu Vaivasvata unifie les loges himalayenne et méridionale, qui regroupent toutes les sous-races aryennes. La loge d'Extrême-Orient possède également 3 Maîtres majeurs : le Manu atlante (appelé en sanskrit Chakshusha), l'ancien Instructeur mondial atlante (qui fut le 3^e Buddha historique, nommé Kashyapa), et le Maître Confucius qui continue d'influencer toute la culture extrême-orientale. Le Maître de Tokyo, qui fut Saicho, appartient à cette loge asiatique, tandis que Guru Dev joue un rôle similaire pour la loge méridionale de l'Inde, comme Jésus pour la loge himalayenne. A titre d'illustration, nous citons ces 3 Maîtres pour montrer que, selon la loge en cause, le 6^e rayon concerne l'approche bouddhiste, hindouiste ou monothéiste. N'oublions pas que les messagers dont nous avons parlé se rattachent tous à la loge himalayenne, que leur but est de combler un défaut d'instruction ésotérique propre à la culture matérialiste occidentale. Ils sont en quelque sorte des messagers entre l'Orient et l'Occident, ce qui explique ces traits communs : leur karma passé avec l'Orient, leur maîtrise des enseignements orientaux, et leur rattachement passé à l'ashram de Morya ou de Kut-Humi (car en définitive, l'ésotérisme réunit les rayons 1 et 2). Précisons que l'ashram du Tibétain ne date que de 1875.

Il existe quantité de Maîtres inconnus des ésotéristes et du public. Notre travail consiste à tous les faire connaître, afin de les faire progressivement entrer dans la culture mondiale. Il faut savoir que la loge du sud de l'Inde (une appellation impropre car limitative) regroupe non seulement l'Inde dravidienne et aborigène (au sud comme au nord du pays), mais aussi les peuples sémitiques, africains et océaniens, du fait de leur karma passé. Cela signifie que cette loge et celle de l'Extrême-Orient concernent les 2/3 de la population mondiale. Les Maîtres de la loge himalayenne gèrent donc l'évolution du tiers restant de l'humanité (l'Europe, l'Amérique, les pays caucasiens et le groupe indo-iranien). Profitons-en ici pour corriger une rumeur répandue sur internet. Il s'agit d'une photo faussement attribuée au Maître Djwal Khul (à notre connaissance, il n'a fourni aucune image publique de lui et son visage ne ressemble pas à celui de ladite photo. B. Creme nous avait d'ailleurs affirmé qu'il ne s'agissait pas du Tibétain mais d'un autre Maître, sans préciser.). La photo circulant sur internet est celle d'un Maître appartenant à la loge d'Extrême-Orient et qui se trouve sur un autre rayon. Son disciple fit l'erreur de la faire connaître et l'on constate maintenant le résultat. Il serait bon de soulager Djwal Khul et ce Maître chinois qui n'ont nullement besoin de la dévotion des aspirants et des disciples-aspirants qui leur font dépenser inutilement de l'énergie. L'énergie des Maîtres est très précieuse. Un bon disciple est celui qui ne la soutire pas inutilement ou dans une mauvaise direction.

Les étudiants de l'ésotérisme seront probablement fort intéressés de connaître les rayons du Maître Tibétain. Nous les donnons respectueusement, avec son accord (bien que comme tout Oriental, sa nature le pousserait davantage à la discrétion), afin de commencer à familiariser le public avec l'identité des Maîtres, en commençant par celui qui a guidé et guide encore tant d'aspirants et de disciples sur le sentier : Monade 2 (sagesse), âme 2, personnalité 4/7, mental 5/6, émotionnel 4/2, physique 5/7. Nous retrouvons les rayons 4 et 7 du Tibet, présents dans sa personnalité. Ses deux rayons 5 lui ont permis de travailler avec les nombreux Occidentaux qui répondent collectivement à l'énergie de la 5^e race-mère,

et plus particulièrement encore de la 5^e sous-race. Parallèlement, ses deux rayons 4 et son 6^e rayon au mental ont maintenu chez lui une tournure d'esprit orientale (les rayons de l'Asie sont le 6 et le 4, et l'Extrême-Orient provient à l'origine de la 4^e race-mère). N'oublions jamais que les Maîtres furent jadis humains, comme nous, et qu'à notre tour, nous accéderons tous un jour ou l'autre à la maîtrise spirituelle.

Au sujet des futurs temples de Mystères, Kut-Humi représentera la 3^e voie, l'approche ésotérique répondant à la sagesse et à l'intelligence. Il sera aussi le futur Instructeur mondial du Capricorne (une ère de 3^e rayon), et le 6^e Buddha historique venant après Maitreya, Gautama et Kashyapa. Ainsi, le sujet des écoles ésotériques le concerne particulièrement. Kut-Humi est au cœur des écoles ésotériques modernes en Occident ; et son disciple, Djwal Khul, est chargé d'ouvrir les portes du temple des Mystères aux aspirants et aux disciples concernés par cette voie de sagesse et d'intelligence. Afin d'éclairer leur service commun, nous allons également donner les rayons du Maître Kut-Humi : Monade 2 (sagesse), âme 2, personnalité 4/3, mental 3/2, émotionnel 6/2, physique 3/7. Ces deux Maîtres de 2^e rayon possèdent des rayons majeurs complémentaires au mental : le 3^e rayon pour Kut-Humi et le 5^e rayon pour Djwal Khul. Ils partagent tous deux les rayons 6 et 4 qui se marient très bien aux deux rayons mentaux (5-3). L'école franco-italienne sera particulièrement concernée par l'approche du savoir et de la science, devant mener à la sagesse. Or, depuis 1975, Kut-Humi se trouve à Genève, un centre planétaire majeur répondant aux rayons 1 et 2 : un centre situé dans un pays, la Suisse, doté d'une âme 2 et d'une personnalité 3. Genève est à mi-chemin entre le sud de la France (rayons 5-3) et le nord de l'Italie (rayons 6-4), deux pays qui abriteront chacun une école de Mystères. Le Maître Français (5^e rayon) sera concerné par l'école préparatoire du sud de la France, et le Maître Vénitien (3^e rayon) par l'école supérieure italienne. Kut-Humi (2^e rayon) formera la pointe du triangle énergétique nourrissant cette approche du sentier.

Genève est rattaché à un autre centre planétaire majeur, Darjeeling, ayant pour rayons le 2 à l'âme et le 5 à la personnalité. Or, Djwal Khul se trouve dans l'Himalaya, près de ce centre où réside le Manu de la 5^e race-mère. Les deux centres sont reliés par le 2^e rayon et les Maîtres Kut-Humi et Djwal Khul qui possèdent respectivement le 3^e et le 5^e rayon. Lié au rayon 3 ou 5, le rayon 2 donne le plus haut type de sagesse. Les étudiants de l'ésotérisme doivent savoir que le Mystère de l'Electricité, dont parlait déjà HPB, demeure le Mystère central des écoles ésotériques modernes en Occident. Ce Mystère de 5^e rayon se rattache particulièrement à la France, dont les rayons 5-3 sont ceux de la 5^e race-mère et de la 5^e sous-race (l'Europe). La France verra naître une véritable science ésotérique, ayant comme fondement la théorie scientifique de l'existence de l'âme. Voilà la raison profonde de l'implication du Maître Français dans la 3^e série de traités du Tibétain (ces deux Maîtres partagent d'ailleurs les mêmes rayons au mental, ce qui facilite leur coopération). En Occident, Genève est l'interprète ésotérique de la loge himalayenne agissant via Darjeeling.

A l'origine, Kuthumī (la translittération correcte depuis le sanskrit) est un sage védique ayant donné son nom à une lignée de brahmanes liée à une recension du *Sama Veda*. D'une famille Kauthuma, originaire de l'Andhra (sud de l'Inde), un jeune Kuthumī partit en Inde du Nord, se convertit au bouddhisme, passa la 4^e initiation et prit le nom de Nāgārjuna : cet arhat, précédemment annoncé par le Buddha Gautama puis adombré par lui, donna naissance au bouddhisme mahāyāna. De retour en Andhra, des membres de sa famille se convertirent au bouddhisme au III^e siècle. L'autre acteur déterminant du courant mahāyāna se nomme Asaṅga (né au IV^e siècle dans le Gandhara) : adombré par Maitreya, cet initié fut une incarnation antérieure de Tsongkhapa (lui aussi annoncé par le Buddha). Ainsi, HPB avait été instruite par les deux plus hauts représentants du bouddhisme ésotérique : les deux Monades de sagesse connues sous le nom de Kut-Humi (K.H.) et Djwal Khul (D.K.). Pour la loge himalayenne, la tradition ésotérique moderne est avant tout une voie de sagesse menant à Kut-Humi. La maçonnerie concerne le Maître Morya, le gardien de l'aspect volonté. Et la voie mystique du cœur conduit tout droit au Maître Jésus.

Pour conclure cette présentation de la tradition ésotérique moderne, nous allons évoquer les deux formes de service qui pourraient à l'avenir réunir les groupes ésotériques à travers le monde. Tout d'abord, il s'agit de présenter au grand public l'idée de l'extériorisation des Maîtres de Sagesse, des Mahatmas, des Xian Ren, ou toute autre appellation pour les membres du 5^e règne, avec à leur tête Maitreya, le Messie, le Christ, l'Imam Mahdi, l'Avatar Kalki, etc. En tant que Maître des Maîtres, Maitreya synthétise les 3 loges majeures de la Hiérarchie spirituelle. Les groupes ésotériques pourraient donc coopérer, chacun à leur manière, pour faire connaître l'existence et la manifestation publique des Maîtres, peu importe leurs croyances sur la date précise de leur venue escomptée. Cette gigantesque forme-pensée servirait à hâter leur reconnaissance publique. L'autre service possible consisterait à faire connaître au grand public la méditation de transmission, la forme plus poussée de la pratique des triangles. Là encore, présentée le plus simplement possible, la pratique généralisée de cette méditation de service serait immensément bénéfique pour le monde. Bien que présentée à l'origine par B. Creme, cette voie de service n'appartient à aucun groupe ésotérique en particulier : les différents groupes de la tradition ésotérique moderne pourraient se partager le travail consistant à la faire connaître et la pratiquer. En échappant aux groupes susceptibles de se sentir propriétaires de la méditation de transmission, celle-ci aura plus de chance de se populariser à l'échelle planétaire. Une seule chose importe : elle doit être correctement pratiquée pour aider les Maîtres. Partout dans le monde, les Maîtres des différentes loges seraient ainsi en mesure d'agir à travers les divers groupes de méditation. *La Grande Invocation*, utilisée dans cette pratique, est la traduction imparfaite d'un mantra senzar, la langue sacerdotale de la Hiérarchie. Une nouvelle fois, elle n'appartient à aucun groupe, ni à aucune loge en particulier. Si le mot " Christ " gêne ou semble étranger à certaines cultures, il pourrait être remplacé par le mot " Amour " (la note-clé de la Hiérarchie) qui apparaît plusieurs fois, notamment dans la formule finale résumant les quatre strophes : " *Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.* " Quelle que soit la traduction utilisée de *La Grande Invocation*, les Maîtres la vitaliseront.

Le service envers la Hiérarchie devrait être la note commune à tous les groupes se réclamant de la tradition ésotérique moderne : l'annonce de la présence de la Hiérarchie dans le monde et la transmission de ses énergies. Si les groupes faisaient un effort pour abandonner leurs certitudes, leurs attachements et leurs croyances limitatives, ils coopéreraient activement. Tout en respectant leur identité, leur action conjointe, opérant dans une même direction, aurait une grande portée. Il devient urgent de le comprendre. La Hiérarchie entière est l'Ashram de Shambhala, c'est pourquoi aucune séparation n'existe réellement. Le concept d'unité dans la diversité doit devenir une réalité pour le service des groupes ésotériques. Trop de temps a déjà été inutilement perdu par tous les groupes repliés sur eux-mêmes. La bonne volonté peut faire des miracles.

David Goulois - Octobre 2017

Voir notre article de 2009 : *La réhabilitation d'HPB*

Voir notre article de mai 2013 : *L'ésotérisme : une sagesse pour tous*

Voir notre article de janvier 2014 : *L'étude de la Sagesse Ancienne*

Voir notre article de février 2014 : *Les Maîtres dans les traditions*

Voir notre article de mars 2014 : *Les racines et les voies de la sagesse ancienne*

Voir notre article de mars 2017 : *Les 7 clés ésotériques*

Voir notre article d'avril 2017 : *Bruno, Cagliostro et Blavatsky*

Voir notre article d'août 2017 : *Les Déesses de la Hiérarchie*

Voir notre article de septembre 2017 : *La loge d'Extrême-Orient*

Voir notre article de novembre 2017 : *La loge américaine*

Voir notre article de décembre 2017 : *La loge du sud de l'Inde*

Voir notre article de janvier 2018 : *La loge himalayenne*